

NEVEZADUR

POUR
Chœur, Harpe Celtique,
Violon, Alto, Violoncelle,
Flûtes, Uilleann-Pipes,
Percussions

Credit Photo - JF CHAUCHARD

Musique de Jean-Yves LE VEN
Sur des poèmes d'Anjela DUVAL

Les Auteurs



Jean-Yves LE VEN

Compositeur et Chef de Chœur

- Après la guitare classique et folk, la guitare basse, le rock, le collectage, les festoù-noz, l'accompagnement de cercles celtiques au sein des groupes Galouperien et Ferobriz, il se consacre à la composition et à l'harmonisation pour chœurs et ensembles instrumentaux. Il a écrit les parties chantées du spectacle **AZELIZ IZA** créé par le Bagad Kemper en 2000, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la formation.
- En 2004, son premier oratorio, **PINIJENN AR ROUE GRADLON** sur un livret de Jeva Omnès, a été salué par le public du Festival de Cornouaille. **IZILD A VREIZH**, son second oratorio, sur la légende de Tristan et Iseult, également créé au Festival de Cornouaille en 2009, a obtenu le Prix de la Création Kanomp Breizh. Il a été enregistré au Centre Culturel Les Arcs à Quéven en 2013.
- Les années suivantes ont été consacrées à l'harmonisation de thèmes traditionnels bretons, jusque-là inaccessibles aux chorales. C'est en particulier le cas des airs de l'Aven, mélodies, marches et danses, regroupés sur l'album **BALAVEN**, enregistré au Centre Culturel Le Nautile à La Forêt Fouesnant en 2016.
- Avec **NEVEZADUR**, œuvre pour chœur et orchestre illustrant le cycle des saisons, il obtient à nouveau en 2016, le prix de la Création des chorales bretonnantes.
- En 2018, il compose les parties chantées de la pièce de théâtre **GALNYS**, écrite et mise en scène par Yann-Fulub Dupuy.
- En 2017 la Fédération Kanomp Breizh publie « Peder Vouezh », recueil de chants choisis dans la centaine d'œuvres que Jean-Yves Le Ven a composées et harmonisées pour les chorales Mouezh Bro Konk (Concarneau), et Kanerien Sant Meryn (Plomelin).

Il dirige depuis 2004, Kanerien Sant Meryn, ensemble choral en langue bretonne qui regroupe une soixantaine de choristes.

Anjela DUVAL

La poétesse du Trégor

Dans la rubrique du Télégramme, « les femmes qui ont marqué la Bretagne », Erwan Chartier-Le Floch écrit un article sur cette poétesse. Extrait. 20.07.2017.



Photo Collections TES

Si elle demeure l'un des auteurs de langue bretonne les plus connus du XXe siècle, Anjela Duval en est venue à incarner une certaine Bretagne, celle d'une péninsule en mutation entre société rurale traditionnelle et affirmation d'une identité renouvelée. Inspirée par son environnement, elle exprime dans ses poèmes un rapport intime avec la nature qui l'entoure.

Le 18 décembre 1971, grâce à l'émission « Les conteurs » d'André Voisin, la France découvre un étonnant petit bout de femme, une silhouette frêle à l'accent trégorrois roulant et plein d'humour qui laisse deviner une forte personnalité (...). Clément Ledoux du Canard Enchaîné s'enthousiasme ainsi quelques jours plus tard : « Comme on se sentait loin de la vulgarité commerciale, de la putasserie de bas plaisir et de faux-semblant, qui sont d'ordinaire à la lucarne ! Qu'elle était émouvante, intéressante, honnêtement heureuse dans sa simplicité, cette Anjela Duval, une vieille Bretonne amoureuse - mais lucide - de sa terre, des saisons, des récoltes de la nature et de la vraie vie ».

(...) Un peu malgré elle, Anjela Duval devient l'un des symboles du revival breton de la seconde moitié du XXe siècle. En ces années 1970 où la Bretagne entre de plain-pied dans la modernité, notamment dans le domaine agricole, elle en vient à incarner la société rurale traditionnelle, sa langue, ses rythmes et une vieille sagesse paysanne en train de disparaître.

La ferme de Traoñ an Dour

Marie-Angèle Duval naît dans une modeste famille de cultivateurs de Vieux-Marché, en 1905 (...) Elle fait ses études chez les sœurs de Trégrom jusqu'en 1917. Elle y apprend le français et à écrire. La langue bretonne est alors omniprésente dans ce Trégor rural où de nombreux élèves apprennent aussi à écrire dans leur langue maternelle. Refusant de suivre dans l'exil un marin fréquenté dans les années 1920, Anjela Duval est restée célibataire toute sa vie, se consacrant à sa terre et à sa poésie.

Les débuts en poésie

Sa vocation littéraire est plus tardive. C'est à la fin des années 1950 qu'elle rédige ses premiers écrits en breton, dans une langue «qui commence à revivre». Ses poèmes sont publiés en 1962 dans les revues *Al Liamm* et *Ar Bed Keltiek*, alors dirigée par Roparz Hemon. Elle écrit également pour *Barr-Heol*, tandis que sa notoriété grandit. Elle profite particulièrement des conseils de l'abbé Le Clerc de Buhulien qui l'initie à une langue plus savante. Elle signe désormais Anjela, la forme bretonnisée de son prénom.

De santé fragile, Anjela Duval continue à tenir sa ferme. C'est le soir, en dépit de la fatigue physique, qu'elle écrit ses poèmes ou rédige son abondante correspondance. Autant dire que sa notoriété nouvelle et les visites qui l'accompagnent ne l'enchantent guère. Elle fuit les visiteurs alors qu'elle devient la coqueluche des milieux bretonnants. Nombre de jeunes viennent également la rencontrer pour appréhender son breton littéraire et populaire (...)

L'œuvre

NEVEZADUR

Pour chœur, harpe celtique, violon, alto, violoncelle, flûte traversière, flûtes à bec, uilleann pipes, percussions.

Dans le poème « **NEVEZADUR** » (RENOUVEAU), Anjela Duval décrit le passage de l'hiver au printemps. Mais en réunissant vingt poèmes de l'auteur, c'est le cycle entier des saisons que nous choisissons d'évoquer.... La nature ne renouvelle-t-elle pas ses charmes tout au long de l'année ?

NEVEZADUR se déroule en 4 parties, chacune d'entre elles correspondant à une saison. Chaque saison est introduite par un texte récité sur un thème instrumental, que l'on retrouvera tout au long de l'œuvre sous forme de variations. Le chœur rejoindra l'orchestre sur la dernière variation, point final de la création.

Les 18 chœurs offrent une grande variété d'écriture musicale : les chants de type couplets/refrains (Bleuñvenn c'hlas Iwerzhon, Ar vleuñvenn ruz ...), alternent avec les chansons descriptives (Nevez-amzer, Arnev ...), les airs harmonisés de manière verticale (Al Lann, Va Flamboez, va Rezin Du...) alternent avec les thèmes fugués (Erc'h Mezheven, Kan Ar Skrilhed / Skrilhed ...). Une danse vient ponctuer chaque saison (valse, andro, ridée, gavotte). Enfin quelques instrumentaux traditionnels irlandais aux titres évoquant la nature, renforcent le caractère celtique de l'ensemble.

Point de vue technique :

La durée totale de NEVEZADUR, œuvre constituée de 26 pièces chorales et instrumentales, est de 72 minutes. Pour un concert en salle, le choix du thème traité pourrait permettre un travail intéressant sur l'éclairage. De plus, nous collaborons avec un photographe professionnel dont les clichés pourraient illustrer notre propos, en concert ou en exposition.

NEVEZADUR - RENOUVEAU

Prologue 1 - AN NEVEZ-HAÑV- LE PRINTEMPS

- Chœur 1 : Nevez-amzer - *Printemps*
- Chœur 2 : Erc'h Mezheven - *La neige de juin*
- Chœur 3 : Me 'zo ganet d'an nevez-hañv (ar barzh paour) -
Je suis né au printemps (Le pauvre barde)

- Intermède 1 : The Pretty cuckoo (air) / The flowers of spring (hornpipe)
- Chœur 4 : Mae ho salud, Mari - *Mai vous salue, Marie*
- Chœur 5 : Al lann- L'ajonc

Prologue 2 -AN HAÑV-L'ÉTÉ

- Chœur 6 : Kan ar skrilhed/Skrilhed - *Le chant des grillons/Grillons*
- Chœur 7 : Bleuñvenn c'hlas Iwerzhon - *Verte fleur d'Irlande*
- Chœur 8 : Balafenn ha Gwenanenn- *Papillon et abeille*
- Intermède 2 : The green woods of Truigha (air) / The southern breeze (march)
- Chœur 9 : Arnev - *Orage*
- Chœur 10 : Va flamboez, va rezin du (Dic'hrad) -
Mes framboises, mon raisin noir (Ingratitude)

Prologue 3 - AN DISKAR-AMZER - L'AUTOMNE

- Chœur 11 : Va zraonienn din-me - *Ma vallée*
- Chœur 12 : An delienn - *La feuille*
- Intermède 3 : The mantle so green (air) / The wind that shakes the barley (reel)
- Chœur 13 : Here - *Semilles*
- Chœur 14 : Doureier - *Eaux*

Prologue 4 - AR GOAÑV-L'HIVER

- Chœur 15 : Ar vleuñvenn ruz - *La fleur rouge*
- Chœur 16 : Rev-gwenn- *Gelée blanche*
- Intermède 4 : Frost and snow (air)
- Chœur 17 : Penilhoù - *Lambeaux*
- Chœur 18 : Rozenn - *Rose*

Exemple de traduction musicale d'un poème « ARNEV » Chœur 9 :

Arnev

Div goumoulenn o pourmen
Fall o imor, teñval o fenn,
Tommet-mat dezho diouzh feson
Rak un nebeud a-dreuz e kerzhont
Ha daoust m'eo ledan an hent
Emaint aet da 'n em dourtal
A-walc'h.Keta? 'vit kounnariñ
Ha lakaat an traoù da dreiñ fall.
...Oi! Setu trouz o sevel,
Malañ gros a reont a lajadoù
Teurel outo tan ha luc'hed
Erfin 'n em gannañ ken a foeltr,
Ma tever an dour outo a dakadennoù.
-A dakadennoù? A-ruilh, a-builh, a struilh!
Ret eo lazhañ tan ar gounnar...
Torret ivez e sec'hed d'an douar !

Mezheven 1964

Orage

*Deux nuages en promenade
D'humeur mauvaise, l'air sombre
Apparemment bien échauffés
Puisqu'ils avancent un peu de travers...
Et, bien que le chemin soit large,
Ils se heurtent l'un l'autre
Assez pour se mettre en rage
Et faire mal tourner les choses.
... Oh ! Du bruit qui monte,
Ils se mettent à grommeler des grossièretés
Laisant échapper de temps à autre feu et éclairs
Et finissent par se disputer si furieusement
Qu'ils en transpirent à petites gouttes
A petites gouttes ?
En trombe, en abondance, si dense !
Il faut éteindre le feu de la rage...
Voici étanchée aussi la soif de la terre*

Juin 1964

Chanson descriptive qui retrace, en 5 parties, les différentes phases d'un orage :

1. **DIV GOUMOULENN** (Deux nuages) : Ambiance sombre, en Mi mineur, pour la promenade de 2 nuages annonciateurs de l'orage, par 2 voix d'hommes en imitation, doublées par le violon et le violoncelle. Dissonance non préparée sur « DOURTAL » et « DREIN FALL » pour le premier choc.
2. **AN TROUZ** (Le bruit) : Montée des grondements traduite par une phrase mélodique ascendante, qui passe progressivement de l'unisson à 5 voix en un long crescendo. Flûte, Alto et Percussions entrent sur cette séquence.
3. **AN TAN** (Le Feu) : Modulation en Ré majeur pour un thème en zig-zag représentant les éclairs, repris en canon. Accompagnement par le quatuor avec flûte.
4. **AN DOUR** (L'eau) : Apparition, dans la tonalité de Sol majeur des premières gouttes de pluie sur un motif descendant de 4 notes piquées. Point d'interrogation sur l'accord de 7^{ème} de dominante. Averse orageuse sur un rythme à 3 temps, avec réapparition à la basse, du thème des « gouttes ».
5. **GOUDE AN ARNEV** (Après l'orage) : Retour au calme sur un thème lent en Mi mineur repris en La mineur, à la manière d'un choral de Bach.

Ensemble Choral Kanerien Sant Meryn



Créé en 1983 lors du jumelage de la commune de Plomelin avec CRYMYCH, village du Pays de Galles, l'ensemble choral **KANERIEN SANT MERYN** a pour objectif la promotion de la langue et la culture bretonnes. En 2004, cet ensemble a créé le premier oratorio de Jean-Yves Le Ven "Pinijenn ar Roue Gradlon" sur un livret de Jeva Omnès.

En 2009, à l'occasion du Festival de Cornouaille, Kanerien Sant Meryn (KSM), sous la direction de Jean-Yves Le Ven, et avec l'ensemble choral Mouezh Bro Konk (MBK) de Concarneau, participent à la création de son second oratorio, écrit en collaboration avec Jeva Omnès : Izild a Vreizh.

Puis les deux chœurs remportent ensemble le Championnat Kanomp Breizh des chorales bretonnantes, en 2013, 2014 puis 2017. Auparavant en 2016, ils enregistrent avec le duo Nijadell, l'album Balaven, balade au pays de l'Aven.

Depuis 2017, Jean-Yves Le Ven dirige uniquement le chœur Kanerien Sant Meryn, comportant une soixantaine de choristes.

Outre les concerts donnés en Finistère tout au long de l'année, a cappella ou accompagnés de duos renommés (Lothodé / Simon - Le Féon/Boëdec, Le Meut/Bataille ...), Kanerien Sant Meryn est invité chaque été au Festival de Cornouaille à Quimper, et le fut aussi au Festival Interceltique de Lorient en 2016.

Contacts : André Périou 06 66 39 35 29
periou-velly@wanadoo.fr

Lena Le Gac 06 89 70 31 20
lena.lglc@gmail.com

www.kanerien-sant-meryn.bzh

L'Orchestre

Il est constitué d'instruments classiques et traditionnels.

- Harpe Celtique
- Violon
- Alto
- Violoncelle
- Flûte traversière
- Flûtes à bec
- Uilleann Pipes
- Percussions



Manuscrits d'Anjela DUVAL et de Jean-Yves LE VEN